

Avec *Anges à l'infini. Apparitions et myriades de Noël*, les créatures célestes se dévoilent (un peu)

## Deux, trois choses à propos des anges

« AURELIE LEBREAU

**Château de Gruyères** » Alors que la période de l'Avent a débuté et que de nombreux esprits, à l'approche de Noël, commencent à s'échauffer, le château de Gruyères propose au public un moment suspendu au cœur de cette frénésie. Un ange passe ainsi sur le promontoire grudrien où est accrochée jusqu'au 11 janvier la traditionnelle exposition en lien avec la naissance du petit Jésus, intitulée cette année *Anges à l'infini. Apparitions et myriades de Noël*.

« Cette exposition, qui a lieu à la même période depuis plus de 20 ans, me tient particulièrement à cœur ainsi qu'au public régional qui vient la visiter », entame sa commissaire, Elise Meyer, également conservatrice des collections du château.

Après de récents éclairages sur les contes de Noël, la Saint-Sylvestre ou des Noëls mêlant propagande et patriotisme, c'est au tour des anges de passer dans la moulinette d'Elise Meyer. « Cette année, l'idée était d'explorer la myriade d'anges que l'on rencontre partout à Noël et qu'on ne remarque parfois même plus », développe la commissaire.

### Joufflu et potelé

Si l'ange que nous visualisons de façon automatique s'avère joufflu et potelé, affublé d'ailes, d'instruments de musique et pourquoi pas d'un arc, il n'en a pas toujours été ainsi, tant s'en faut, apprend le visiteur des deux salles dans lesquelles se déploie *Anges à l'infini...* « En retournant aux sources bibliques, nous nous sommes rendu compte que dans les toutes premières descriptions chrétiennes, et même dans les descriptions du Nouveau Testament, l'ange n'avait pas d'ailes. Et il en est ainsi jusqu'au IV<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> siècle », éclaire Elise Meyer. Raison pour laquelle la commissaire a convoqué en début de parcours plusieurs figures antiques, qui ont très certainement influencé la façon de représenter les anges.

Ainsi au V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Niké, la déesse grecque de la victoire, possédait des ailes, de même qu'Eros. Le dieu de l'amour apparaît aussi avec des instruments de musique. Le visiteur peut encore admirer une sphinge grecque – un corps de lion, un buste et une tête de femme, des ailes d'aigle. Sans oublier la déesse égyptienne Isis, qui était elle aussi dotée d'ailes. Autant de pistes qui ont pu mener aux êtres célestes que nous connaissons aujourd'hui.

### Rassurer Joseph

Au chapitre des annonces, le visiteur ne pourra manquer les deux grands volets d'un polyptyque du XVI<sup>e</sup> siècle, prêtés par le Musée d'art et d'histoire



Rarement représentée, l'annonciation à Joseph. Dans l'Évangile de Matthieu, un ange apparaît à Joseph pour le rassurer sur l'origine de la grossesse de Marie. Jean-Baptiste Morel

de Genève. L'archange Gabriel, tout en panache et riches vêtements, y révèle sa grossesse à Marie. Si cette scène, tirée de l'Évangile de Luc, abonde dans l'histoire de l'art, l'annonciation à Joseph s'avère plus rare. Par chance, on peut en admirer ici une délicate représentation sculptée, inspirée de l'Évangile de Matthieu. On y voit un ange (aîné) rassurer l'époux endormi de Marie, alors qu'il se trouve en proie au doute. Sa femme l'aurait-elle trompé? Bien sûr que non, le tranquillisé l'ange, les bras ouverts, cette grossesse est le fruit du Saint-Esprit!

**« Dans les toutes premières descriptions chrétiennes, l'ange n'avait pas d'ailes »** Elise Meyer

Autre révélation de taille, lorsque le visiteur apprend qu'aucun ange n'est mentionné dans les textes bibliques au moment de la naissance de Jésus. Pour le moins surprenant à observer l'actuelle pagaille d'êtres ailés à l'approche de Noël. « La présence angélique au moment de la Nativité apparaît au Moyen Âge », poursuit la commissaire. D'abord en petites bandes discrètes et enveloppantes, les anges vont se faire toujours plus nombreux, jusqu'à foisonner à l'ère baroque, à la fin du XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Des le XIX<sup>e</sup> siècle, leur présence se renforce encore et les voici irrémédiablement liés à Noël. « Il est intéressant de noter ce glissement où l'ange, d'abord protecteur et témoin, se voit finalement relégué au statut de motif ornemental », analyse Elise Meyer.

### Omniprésent

Malgré ses dimensions modestes, l'exposition s'avère riche en enseignements et en illustrations, grâce à des prêts émanant de plusieurs institutions fribourgeoises – outre le Musée d'art et d'histoire de Genève –, et des collectionneurs Margrith et Alfred Dünzberger. Au fil des chapitres, le visiteur réajuste son regard sur la flote divine – s'il n'était déjà incollable sur le sujet, bien sûr. Avec, en bonus, les contributions de trois artistes contemporaines, Diane Deschenaux, Anja Jenny et Maria Eugenia Poblete.

Peint, sculpté, dessiné, gravé, ornant des calendriers de l'Avent, des chandeliers, des décorations de Noël, des serviettes ou des coussins, l'ange est omniprésent, au château de Gruyères et partout ailleurs, à vingt jours exactement du réveillon... »

» Château de Gruyères, jusqu'au 11 janvier 2026